

# Témoignages

JOURNAL FONDÉ LE 5 MAI 1944 PAR LE DOCTEUR RAYMOND VERGÈS

N° 17989 - 70ÈME ANNÉE

## 174140 Réunionnais à Pôle emploi

A La Réunion, le chômage est reparti vers la hausse au mois de septembre. Cela relativise une nouvelle fois toutes les mesures du gouvernement. En France, c'est une nouvelle augmentation. Comment réussir à fournir un emploi aux chômeurs actuels et aux milliers de jeunes qui arrivent chaque année dans la population active? Cela fait bien longtemps que le modèle actuel montre ses limites dans ce domaine essentiel. Voici de larges extraits du communiqué de Pôle emploi, avec des inter-titres de Témoignages.

### Demandeurs d'emploi inscrits en fin de mois à Pôle emploi

Données CVS	septembre 2013	août 2014	septembre 2014	Variation sur un mois	Variation sur un an
<b>Réunion</b>					
<b>Catégorie A (actes positifs de recherche d'emploi, sans emploi)</b>	<b>134 940</b>	<b>135 130</b>	<b>135 430</b>	<b>0,2%</b>	<b>0,4%</b>
Catégories B, C (actes positifs de recherche d'emploi, en activité réduite)	18 830	20 230	20 730	2,5%	10,1%
<b>Catégories A, B, C (actes positifs de recherche d'emploi)</b>	<b>153 770</b>	<b>155 360</b>	<b>156 160</b>	<b>0,5%</b>	<b>1,6%</b>
Catégorie D (sans actes positifs de recherche d'emploi, sans emploi)	3 300	3 930	4 090	4,1%	23,9%
Catégorie E (sans actes positifs de recherche d'emploi, en emploi)*	11 910	13 930	13 890	-0,3%	16,6%
<b>Catégories A, B, C, D, E (ensemble)</b>	<b>168 980</b>	<b>173 220</b>	<b>174 140</b>	<b>0,5%</b>	<b>3,1%</b>
<i>Pour mémoire :</i>					
<i>Unités : niveaux en milliers, variations et parts en %</i>					
<b>France entière (CVS-CJO)</b>					
<b>Catégorie A (actes positifs de recherche d'emploi, sans emploi)</b>	<b>3 554,0</b>	<b>3 677,6</b>	<b>3 696,9</b>	<b>0,5%</b>	<b>4,0%</b>
Catégories B, C (actes positifs de recherche d'emploi, en activité réduite)*	1 593,8	1 702,6	1 734,6	1,9%	8,8%
<b>Catégories A, B, C (actes positifs de recherche d'emploi)</b>	<b>5 147,8</b>	<b>5 380,2</b>	<b>5 431,5</b>	<b>1,0%</b>	<b>5,5%</b>
<b>Catégories A, B, C, D, E (ensemble)</b>	<b>5 806,1</b>	<b>6 063,9</b>	<b>6 134,2</b>	<b>1,2%</b>	<b>5,7%</b>

Source : STMT - Pôle emploi / SEE, Dares. Calculs des cvs : DIECCTE Réunion / SESE, Dares.

Avertissement : En raison de la défaillance dans l'acheminement d'une partie des messages de relance envoyés aux demandeurs d'emploi lors de la campagne d'actualisation du mois d'août 2013, le nombre des sorties pour défaut d'actualisation enregistrées au mois d'août 2013 a été inhabituellement élevé, ce qui a eu un impact à la baisse sur le nombre de demandeurs d'emploi inscrits fin août 2013.

### Les derniers chiffres du chômage à La Réunion et en France.

#### 135.430 demandeurs d'emploi de catégorie A

Fin septembre 2014, 135 430 Réunionnais sont inscrits à Pôle emploi en catégorie A (en recherche active disponible et sans emploi), soit une augmentation de 0,2 % par rapport au mois précédent. Sur un an, leur nombre augmente de 0,4 %.

En France, le nombre de demandeurs d'emploi inscrits en catégorie A est en augmentation de 0,5 % par rapport à la fin août 2014. En un an, les effectifs des demandeurs d'emploi ont augmenté de 4 %.

#### 156.160 demandeurs d'emploi de catégorie A, B, C

Fin septembre 2014, les demandeurs d'emploi réunionnais de catégorie A, B, C (en recherche active, avec ou sans activité) inscrits à

Pôle emploi sont 156 160, soit un effectif en hausse de 0,5 % par rapport au mois précédent. Sur un an, leur nombre augmente de 1,6 %.

En France, le nombre de demandeurs d'emploi inscrits en catégorie A, B, C augmente de 1 % par rapport à la fin août 2014 (+ 5,5 % en un an).

#### Demandeurs d'emploi selon le sexe et l'âge

Fin septembre 2014, à La Réunion, le nombre de demandeurs d'emploi de catégorie A est en augmentation chez les hommes (0,3 %) et chez les femmes (0,2 %).

En septembre, les jeunes de moins de 25 ans enregistrent une nette augmentation de leurs effectifs avec + 1,2 %. Cependant, sur un an, leur nombre diminue de 4,1 %. Les effectifs des seniors continuent à croître

avec 0,8 % avec, en glissement annuel, une augmentation de 12,8 %. Seuls les demandeurs âgés de 25 à 49 ans enregistrent une réduction de leurs effectifs de 0,2 %.

#### 88.210 chômeurs de longue durée

Fin septembre 2014, 88 210 Réunionnais sont inscrits à Pôle emploi en catégorie A, B, C depuis un an ou plus, soit une diminution de 0,1 % sur un mois. Ils sont 3 850 de plus, par rapport à septembre 2013, soit une augmentation annuelle de 4,6 %.

En France, le nombre de demandeurs d'emploi inscrits depuis plus d'un an, en catégorie A, B, C est en augmentation de 1,4 % au cours de ce mois et de 9,6 % sur un an.

## Jusqu'à 40% de réduction des émissions de CO2 en fonction du résultat de Paris 2015

# L'Europe s'engage sur le climat

Réunis depuis le 23 octobre à Bruxelles, les dirigeants de l'Union Européenne se sont finalement mis d'accord vendredi sur une politique climatique et énergétique jugée "ambitieuse".



Conseil de l'Union européenne.

Cet accord emboîte le pas à la conférence mondiale sur le climat de Paris en 2015, qui devra aboutir à des mesures contraignantes de réduction des gaz à effet de serre. Le président du Conseil européen, Herman Van Rompuy, s'est exprimé sur les réseaux sociaux, dans la nuit du jeudi 23 au vendredi 24 octobre, indiquant qu'un «Accord !», avait été signé.

### - 40% d'émission

«Au moins 40 % de réduction des émissions de gaz à effet de serre d'ici 2030. C'est la politique énergétique et climatique la plus ambitieuse au monde, la plus juste et la plus efficace», a-t-il indiqué. Les Vingt-Huit ont réussi à trouver trois objectifs chiffrés du plan «paquet énergie climat 2030».

Il s'agit de la réduction de 40 % des émissions de gaz à effet de serre d'ici 2030 par rapport aux niveaux de 1990, une proportion d'énergies renouvelables portée à 27 % et ainsi que 27 % d'économies d'énergie. Le président du Conseil européen a indiqué que cet accord est «une bonne nouvelle pour le climat, les citoyens, la santé et les négociations internationales sur le climat à Paris en 2015», assurant que cela allait créer «des emplois durables» et

de la «compétitivité».

Toutefois, suite aux pressions aux pressions de l'Espagne et le Portugal, les Européens ont aussi décidé d'augmenter les «interconnexions» entre réseaux électriques au sein de l'Union, à 15 % d'ici 2030, a précisé Herman Van Rompuy. Les deux pays ont souhaité que l'amélioration des interconnexions fasse partie des outils pour accroître l'indépendance énergétique de l'UE. Cet enjeu est devenu crucial suite à l'annonce des menaces sur l'approvisionnement en gaz russe en Ukraine.

Pour le président français, François Hollande, «l'Europe montre l'exemple». «C'est un accord que je trouve très ambitieux», a-t-il ajouté. «C'est un compromis, il a fallu du temps, beaucoup de temps».

### Un accord tempéré

Dans un reportage France24 a expliqué que «l'accord trouvé cette nuit pour 2030 est a minima». En effet, «les États membres n'ont pas cessé d'étaler leurs divisions», a constaté le journaliste. En effet, les pays les plus pauvres, principalement de l'est de l'Europe, dépendent largement des énergies fossiles comme le charbon, tandis que les plus riches s'appuient sur le nucléaire

ou sont engagés dans la transition énergétique.

Les pays de l'Est sont parvenus à obtenir les compensations demandées pour moderniser leur production d'électricité. Raison pour laquelle, des mécanismes de soutien pourraient être créés, notamment un fonds alimenté par une petite partie (1 ou 2%) des ventes de quotas d'émission, pour aider les plus pauvres à «moderniser leurs systèmes énergétiques».

Le niveau d'effort de chacun sera déterminé par le critère du PIB par habitant. Malgré cette ambition, les Européens ne s'imposent aucun objectif rigide, comme ce fut le cas en 2020. Ces derniers ont prévenu que les effets de la crise économique se répercutent toujours sur leurs finances publiques ne leur permettant pas d'assumer les coûts liés à un durcissement des objectifs climatiques.

«Cet accord pourra en fait être ajusté en fonction de l'issue des négociations globales qui auront lieu en 2015 à Paris», a précisé le journaliste de France 24, à Bruxelles. L'UE veut «mettre la pression sur les gros pollueurs, comme la Chine et les États-Unis, qui n'ont pour l'heure aucun objectif chiffré», a assuré ce dernier.

**Céline Tabou**

## Edito

### Valls et Macron n'ont-ils pas déjà franchi « le Rubicon » ?

**L**a semaine se termine et nos lecteurs peuvent constater que les médias se trompent sur Didier Robert et que par conséquent ils finissent par tromper l'opinion. Il n'est pas le seul, hélas. Ces jours derniers, les illustrations ne manquent pas. Thierry Robert et Huguette Bello sont bien placés.

Prenez le cas de la manif devant la préfecture. Didier Robert n'a eu que le quart de ce qu'il projetait, c'est à dire 2500 sur 10 000 prévus. Au regard du nombre d'organisateur qui ont appelé au renfort, c'est un échec de la mobilisation. Pourtant, des bus ont été commandés, mais du monde, il n'y en avait pas. Pourquoi tant de vantardise, alors ? Où sont les 70 000 bénéficiaires dont se vante le président-guichetier de la continuité territoriale? Touché dans son ego, il remet une couche, le 9 novembre, à Saint Paul, cette fois. La ville sous-préfecture lui réussira-t-elle mieux que la capitale ? Pourquoi Saint-Paul ?

Une des hypothèses serait pour permettre au Député-Maire de Saint Leu, Thierry Robert, de réaliser un apport supplémentaire de manifestants. La proximité géographique de Saint Leu avec la ville d'accueil lui interdit d'y participer seul, lui qui a crédibilisé l'opération de Didier Robert par sa présence et ses communiqués de soutien. La dernière en date est une lettre publique dans laquelle il propose ses services au Président de Région pour ce combat unitaire. Il n'y a pas bien longtemps, les médias rapportaient qu'il voulait déloger le « ticoq » de son poulailler inversé. Mais maintenant

qu'il veut lui partager son pupitre, pourquoi les médias n'éclairent-ils pas l'opinion sur ces nouvelles cohérences ?

Et, il y a le cas de Huguette Bello. Elle s'est inscrite au groupe communiste à l'assemblée nationale. Il y avait bien une raison. Mais, lors de l'examen du budget, tout le groupe vote CONTRE les propositions du gouvernement... sauf, Huguette Bello qui s'abstient. Question de laisser passer le projet de loi controversé. Pourquoi n'expose-t-elle pas aux Réunionnais les raisons de ce vote? Apparemment, elle attendait de savoir quand le gouvernement va sauter « le Rubicon ». Elle disait récemment qu'elle voyait des avancées dans le grand oral de Valls, susceptible de recevoir (encore) sa confiance. Là, le projet de budget s'attaque aux acquis de la famille, et Macron se fend en déclarations libérales décomplexées. Aucune réaction qui aurait pu alimenter ses thèses sur la conception de la gauche chère à Macron ! Les propos de Valls sur la « gauche passéiste » ou l'obsolescence du Parti Socialiste n'ont pas réussi à ébranler la conviction de Bello sur sa définition de la gauche et sur le franchissement du « Rubicon » par le gouvernement.

Voilà pourquoi les médias devraient être plus intransigeants vis-à-vis des créatures qu'ils ont eux-mêmes créés.

**J.B.**

## Témoignages

Fondé le 5 mai 1944 par le Dr Raymond Vergés  
70e année

Directeurs de publication :

1944-1947 : Roger Bourdageau ; 1947 - 1957 : Raymond Vergés ; 1957 - 1964 : Paul Vergés ; 1964 - 1974 : Bruny Payet ; 1974 - 1977 : Jean Simon Mounoussany Amourdom ; 1977 - 1991 : Jacques Sarpédon ; 1991-2008 : Jean-Marcel Courteaud  
Depuis 2008 : Jean-Max Hoarau

6 rue du général Émile Rolland  
B.P. 1016 97828 Le Port CEDEX

Rédaction

TÉL. : 0262 55 21 21 - FAX: 0262 55 21 29

E-mail : [redaction@temoignages.re](mailto:redaction@temoignages.re)

SITE web : [www.temoignages.re](http://www.temoignages.re)

Administration

TÉL. : 0262 55 21 21 - FAX: 0262 55 21 23

E-mail Avis, Abonnement : [avis@temoignages.re](mailto:avis@temoignages.re)

E-mail Publicité : [publicite@temoignages.re](mailto:publicite@temoignages.re)

La nouvelle méthode : Narendra Modi -4-

## L'OCS devient un terrain important pour la Chine et l'Inde

Durant deux jours, les membres de l'Organisation de Coopération de Shanghai, réuni au Tadjikistan, ont défini «le développement du bloc régional pour la prochaine décennie». Raison pour laquelle de nouveaux membres ont pris place lors de ce sommet du 12 et 13 septembre, particulièrement l'Inde.



L'OCS regroupe une grande partie des pays d'Asie. En vert les États membres, et en bleu les observateurs.

Pour certains observateurs, il faut accorder de l'importance à la position de l'Inde dans l'OCS, qui regroupe six pays dont la Chine et la Russie. Pour l'heure, cette coopération est d'ordre sécuritaire, mais cette force pourrait évoluer et s'apparenter à l'OTAN (Organisation du traité de l'Atlantique Nord).

## Élargir l'organisation

Lors de ce sommet à Douchanbé, au Tadjikistan, l'Inde, l'Iran, la Mongolie et le Pakistan ont été admis dans l'organisation avec le statut d'observateur. Pour Alexei Masloy, directeur du département d'Études orientales à la Haute école des études économiques de Moscou : «l'OCS commence à jouer maintenant un rôle d'un contrepoids face à l'activité de l'OTAN en Asie. C'est pourquoi, les pays veulent participer à l'OCS pour avoir une garantie et la défense de leurs intérêts».

Ce dernier a expliqué sur le site La Voix de la Russie, qu'aujourd'hui «l'OCS est plus appréciée», parce que «la politique américaine en Asie était trop dure pour ces pays, il y avait trop de pression sur leurs intérêts. Et, au fond, cette politique contredisait les intérêts asiatiques». En effet, les Américains tentent depuis quelques années de bloquer les partenariats économiques et commerciaux entre la Chine et certains pays d'Asie, tel que le Japon et l'Inde.

Cependant, «la volonté de l'Inde, de l'Iran, du Pakistan et de la Mongolie de rejoindre l'OCS est bien naturelle. Il y a encore un point qu'il faut prendre en compte. La croissance du rôle de la Chine dans le monde fait que plusieurs pays craignent de coopérer directement avec celle-ci sans avoir des garanties. Et l'OCS garantit que la Chine respectera les intérêts de ces pays dans le cadre des normes existantes de l'OCS», a expliqué l'expert russe. Ce point est important pour l'Inde, qui tient à conforter ses relations avec la Chine.

## Axe commun : l'antiterrorisme

Pour le président chinois, Xi Jinping, «les membres de l'OCS ont créé un nouveau modèle de relations internationales – un partenariat plutôt qu'une alliance», basée sur «la volonté commune d'aborder la situation sécuritaire difficile dans la région, qui est menacée par les «trois forces du mal» — le terrorisme, le séparatisme et l'extrémisme», a indiqué l'agence de presse, Xinhua. Cette situation s'est traduite par la création d'agences antiterroristes transnationales et l'organisation de plus de dix manœuvres conjointes multinationales. Ces rapports sont désormais consolidés, l'agence de presse chinoise a assuré que les pays asiatiques ont souhaité étendre diversifier leur coopération, avec comme axe «l'économie et la sécurité».

Sur le plan sécuritaire, Zhang Xinfeng, directeur du comité exécutif de l'Agence anti-terrorisme régionale de l'OCS, a assuré que l'agence créée en 2004, «a élaboré un mécanisme d'interaction efficace, qui a aidé à élargir la coopération pragmatique». L'agence a établi des relations de coopération avec les principales organisations de sécurité internationales et régionales, ce qui a aidé à assurer la stabilité régionale face aux menaces et aux défis constants, a indiqué ce dernier.

«Quand nous regardons l'avenir, nous avons confiance en l'agence anti-terrorisme», a-t-il assuré, ajoutant que «tous les États membres de l'OCS ont des extrémistes de ce genre qui luttent en Syrie et en Irak (...) Ces personnes ont commencé à retourner dans leurs pays natals, ce qui constitue une grave menace à la sécurité régionale».

## Une coopération économique à venir

Composée de la Russie, la Chine, le Kazakhstan, le Kirghizistan, le Tadjikistan et l'Ouzbékistan, l'OCS réuni les

principales puissances émergentes du monde, comme la Chine et la Russie. L'entrée de l'Inde dans cette organisation a un poids particulier sur le plan économique. En effet, le pays est au coude à coude avec la Chine dans la tête des puissances économiques mondiales. Réunis au sein des BRICS, la Chine, la Russie et désormais l'Inde sont aujourd'hui les fers de lance de la dynamique économique et commerciale de la zone. En effet, depuis quelques années, la Chine tente de consolider ses relations avec ses voisins pour faire face aux États-Unis qui font pression par différents moyens (sanction économique, pression diplomatiques et militaires,...) et sont à l'origine de la crise économique et financière internationale.

«La Russie s'engage à étendre la coopération économique au sein de l'OCS et à développer des mesures conjointes sur la sécurité en matière de finance, d'alimentation, d'énergie et de transport», a indiqué le président russe Vladimir Poutine. Ce dernier a proposé la création d'un mécanisme de financement optimal, «afin d'accroître le rôle du Conseil d'affaires de l'OCS et de son Association inter-banque et d'étendre les relations interrégionales».

En plus d'avoir consolidé ses rapports avec la Chine, l'Inde, le Brésil et l'Afrique du Sud, la Russie a assuré que «de vastes opportunités» étaient à prévoir «dans la future coopération entre l'OCS et l'Union économique eurasiatique». Cette nouvelle coopération au sein de l'OCS pourrait causer certains désavantages pour les occidentaux, qui tentent de s'imposer dans la zone.

**Céline Tabou**

Sortie du second et magnifique album de Kréolokoz

# In gayar « Fanal pou bann zétwal la pér briyé » !



**L**e groupe musical réunionnais Kréolokoz a présenté à la presse ce vendredi 24 octobre son second album qu'il vient de réaliser quatre ans après « Poézi Péi Natal ». L'artiste Gaël Velleyen, compositeur, interprète et auteur de cette œuvre, était entouré de plusieurs de ses partenaires : Laëtitia, Martine, Johann et Zélito.

Tous ensemble, ils ont présenté le sens profond de leur démarche artistique, la solidarité exprimée par un grand nombre de compatriotes à leur travail et les divers thèmes de cet «album anti-conformiste qui va peut-être déranger certains»... En tout cas, ce « Fanal pou bann zétwal la pér briyé » lé vréman gayar, comme peuvent en témoigner les personnes qui ont pu en entendre les premiers extraits.

Ce second et magnifique album de Kréolokoz sera disponible dans les jours qui viennent dans les boutiques de CD. En même temps, le public pourra l'apprécier lors des concerts à venir: le 25 octobre au Fangourin à La Petite-Ile; le 8 novembre au Kabardock du Port; le 21 novembre au Séchoir de Saint-Leu.

Laëtitia, Martine, Gaël, Johann et Zélito ont présenté le second album de Kréolokoz.



## LA CANNE C'EST LE SUCRE, MAIS PAS SEULEMENT !

Mardi le 21 octobre, il s'est passé à l'aéroport de Toulouse-Blagnac, un événement d'importance pour l'aviation et pour la canne à sucre. Pour la première fois un avion de la compagnie Air France-KLM a volé avec un carburant contenant un agro-carburant de fabrication brésilienne. Il s'agit d'une expérimentation appelée à se reproduire une fois par semaine durant un an, au terme duquel le bilan sera fait.



La canne c'est le sucre, mais pas seulement -9-

## Faire voler les avions avec du sucre !!

Cette opération a été baptisée "Lab 'line" fait partie du projet «Takes care» qui s'inscrit selon la compagnie « dans une politique générale de développement durable». Bien entendu, il s'agit d'un premier pas dans ce domaine mais qui pourrait entraîner d'autres et, sur un plan plus général, aboutir à favoriser le développement durable que nous appelons de nos vœux et conforter notre idée selon laquelle notre agriculture et la canne tout particulièrement peut nous conduire sur la voie du développement économique dont nous avons été privés jusqu'ici.

Quels bénéfices pour l'environnement ?

Avec 10% de ce biocarburant utilisé à chaque vol, le reste restant du kérosène classique, Air France espère réduire de 80% les émissions de gaz à effet de serre de ses appareils...Il ne s'agit pas de prendre pour ar-

gent comptant les affirmations d'une compagnie qui ne s'est pas signalée, à notre connaissance, comme un modèle dans la protection de l'environnement mais plutôt comme un gros cherchant à avaler les petits à n'importe quel prix- voir ici ses relations avec (ou contre) Air Austral..il ne s'agit pas non plus d'encourager la dilapidation des terres dans un monde où la nourriture manque déjà pour près d'un milliard d'habitants. Il y a certainement d'autres priorités à privilégier mais il est quand même intéressant de savoir, sur le plan technique, ce que l'on peut faire avec la canne que certains rêvent d'effacer de notre paysage.

*Georges Gauvin*

## Vocabulaire : bio-carburant ou agro-carburant ?

Comment obtient-on cet agro-carburant à partir de la canne à sucre? Pour commencer, on broie la canne. Puis, on fait cuire le jus et on lui fait subir une hydrolyse avant de le refroidir. Dans l'étape suivante on met en œuvre le processus de fermentation, puis de la distillation. On obtient alors de l'éthanol. Dans le carburant utilisé par l'avion d' Air France, on ajoute à l'éthanol quinze pour cent d'essence sans plomb. Dans les réservoirs de l'avion on charge alors dix pour cent de ce carburant et quatre vingt dix pour

cent de kérosène. On notera que le processus de fabrication de l'éthanol est bien connu à La Réunion où dans les usines sucrières on a fabriqué pendant longtemps notre alcool à brûler: les planteurs touchaient d'ailleurs avant la convention scélérate de 1969 une rémunération pour ce produit... Les très anciens se souviendront que durant la guerre on a fait rouler les camions, voitures et autres avec un carburant qui n'était autre que de l'alcool avec une odeur qui s'apparentait un peu à celle du rhum.

# Oté

## Konm si la koup zombri in moun èk la ash

*Ola vou zot, vou sé ki vou ? Sa in kozman i parfim a mwìn touzour. Kan mi antan kozman konm sa, èk bann vié gramoun sirtou, bin, dizon mi shant èk zot. Konm mwìn mi èm koz kréol, mwìn lé dan mon bèr, dikou a mwìn osi mi pran in l'èr pou kozé. Isi la rènyon shakinn nana son manièr kosé, kiswa dan lo sid, dan lo nor, sint roz ousinosa sin pol, landrwa nou lé nou larg nout son, shakinn. Pa mèm son partou, mém si la mizik lé lo mèm, lé bon, tout i konpran byin linn a lot. E poitan nou pa parti l'ékol pou sa, lé vni konmsa dopi tanm p'ti mèm, dopi lo tan nou té dann pikèt, dan la pangn. Zistoman dopi l'ékol, la di a nou, arèt èk sa. O lièr profité sak navé, sak té a nou déza, baz si nout soubasman parlfèt, pou mont dosi. Bin la di a nou zèt sak ta nou déza pou pran in ot lé pa ankò a nou. Pou koué la bliz a nou larg inn pou pran lot ? Pou koué la mont inn kont lot konm si inn té méyèr k'lot ?*

*O lièr, pétèt té falé tiliz inn pou konstri lot. An plis la bliz a nou zèt lo promié. Boudikont mi di méyèr manzé, pou mwìn, sé promié manzé é promié manzé sé tété momon, la koup a nou sèk konm sa. Mèm si zordi lé pi konm lontan, ti bout-ti bout ni avans dan nout kozé, i koz, i ékri, i sobat, nou lé la. Sirtou ké nout lang lé rish. Kèl kantité limaz nana ? In zour in dalon travay i di a mwìn, ti wa nout kréol a nou la lé rish é pou listré li di « ti wa, Télman lé rish, èk in grin zak, mi gingn fé in roman »Tyinbo d'bout: In pié d'zak, sé do lor konm nout lang, li donn zak byinsir, kiswa zak dir ousinonsa zak soso, i manz la gouss konm in fri, li donn osi ti-zak tann, po fé ti-zak boukané(fo bat) apré sa nana lo grin zak pou fé bouy(lontan nou té fé bouy dann manzé coshon), apré sa ankò nana féy zak, pou manzé kabri. Kantité zafer i pé fé èk in pié d'zak. Dann solèy i kashièt sou bransh zak, i fé lonbraz osi.*

*Tousala ni gingn rand kont parské ni koz kréol, koman rakont byin listwar pié d'zak otroman ? Otroman lo kozman na pi ni gou ni santiman. I mank do sèl. Boudikont bana la konpri, koup a nou èk nout lang sé in pé konm si i koup a nou èk nout pié d'zak, donk'alor i koup a nou èk nout manzé osi. Mon dié sènièr, la fé konm si la koup zombri in moun èk la ash.*

Justin